

La chasse marathon

Le lièvre court. Les chiens courent. Les chasseurs courent. Le problème pour le chasseur est d'attraper l'un et de rattraper les autres.

PAR N. DE
BAILLIENCOURT

A l'heure du jogging, notre bon vieux footing, la chasse aux chiens courants est la plus sportive de toutes les chasses. Imaginez cette nouvelle version de la fable de la Fontaine : « Le lièvre et la tortue ».

Le lièvre ? Inutile de le présenter. Il est fantastique. Il peut atteindre à la course des vitesses de 60 km/heure. Il est un des animaux les plus rusés qui soit. La tortue, ou plutôt les tortues, ce sont les chiens qui s'escriment à le suivre, et les chasseurs, qui s'épuisent à garder le contact avec la meute ; et avec l'objet de leur chasse.

D'octobre à mars, en Belgique, en Grande-Bretagne et surtout en France, on chasse le lièvre aux chiens courants. Dans notre pays, quelque 80 équipages réunissant 1 300 chiens pratiquent ce sport — on pourrait même dire cet art — une fois par semaine. Il s'agit rien moins que de prendre un lièvre avec des chiens courants et bien entendu sans arme à feu.

Le chasseur — on dit également le veneur —, suit à pied (plus rarement à cheval) pour aider les chiens à chasser, car ce sont avant tout les chiens qui chassent. Avant de sonner à la trompe le départ pour la chasse, voici quelques

*Toutes les chances de laisser
son fond de culotte sur les « haies ».*

